

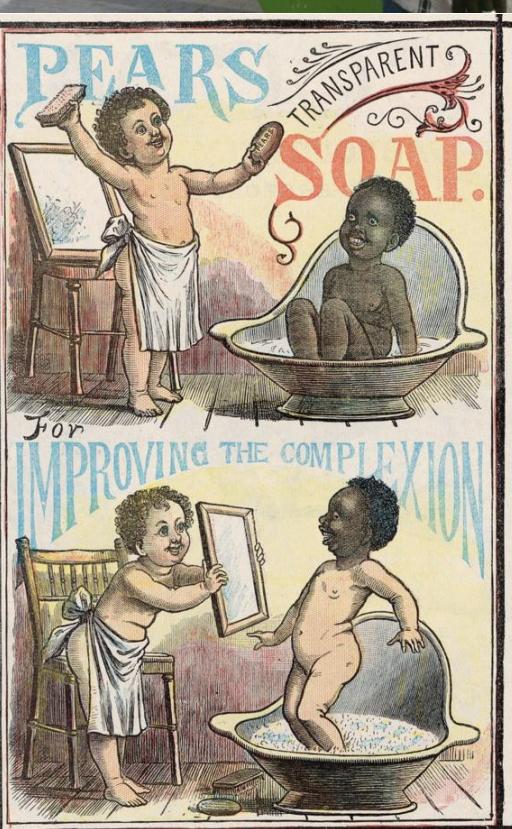
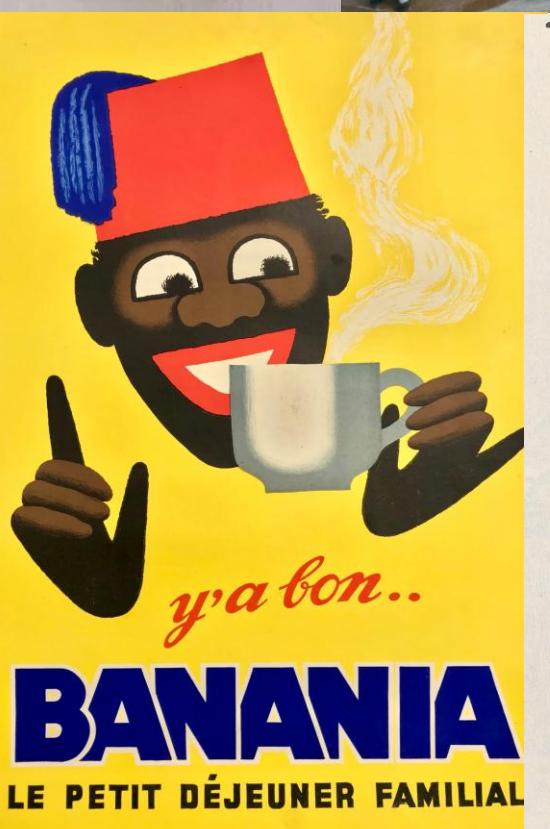


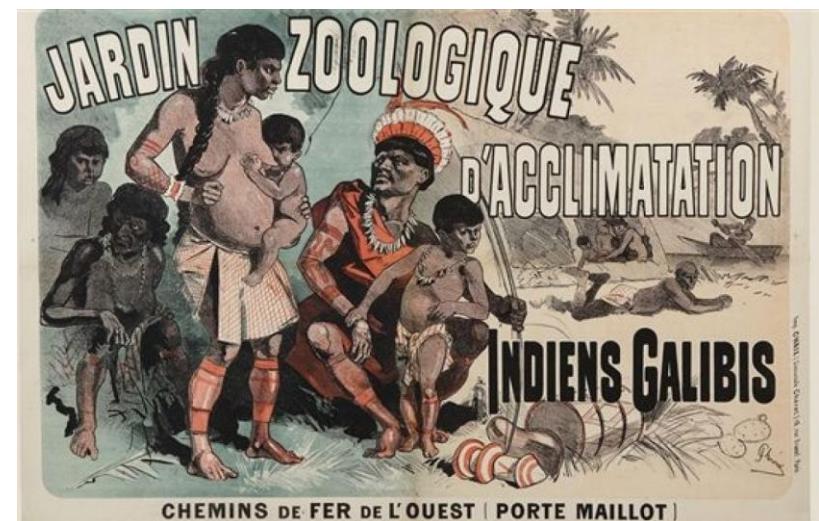
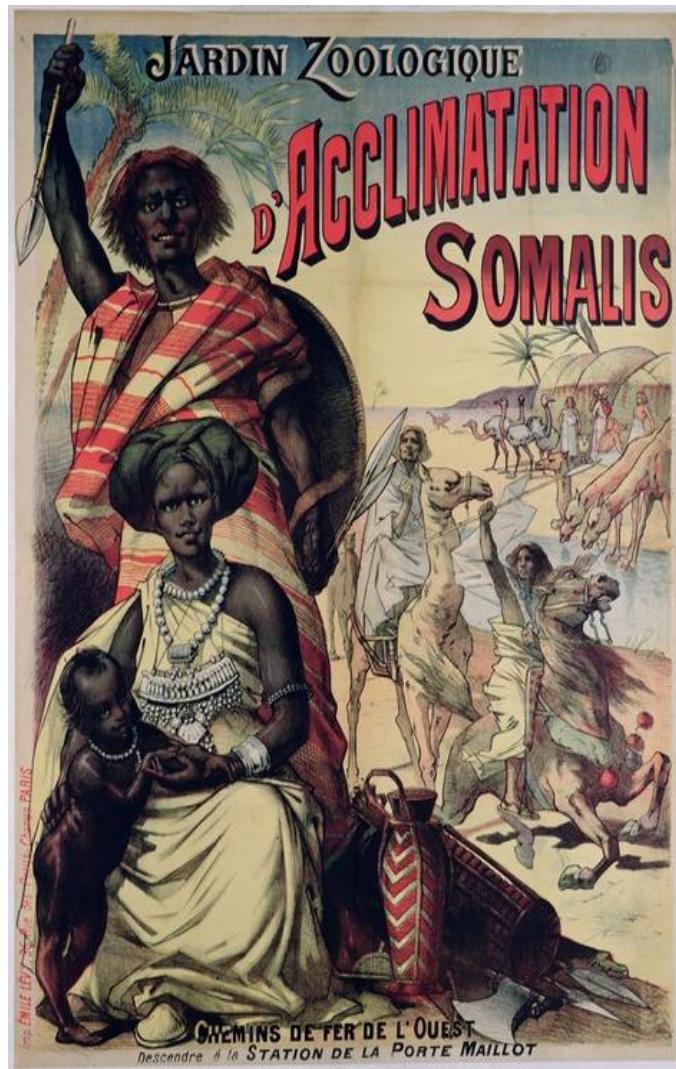
FONDATION POUR
LA MÉMOIRE DE
L'ESCLAVAGE

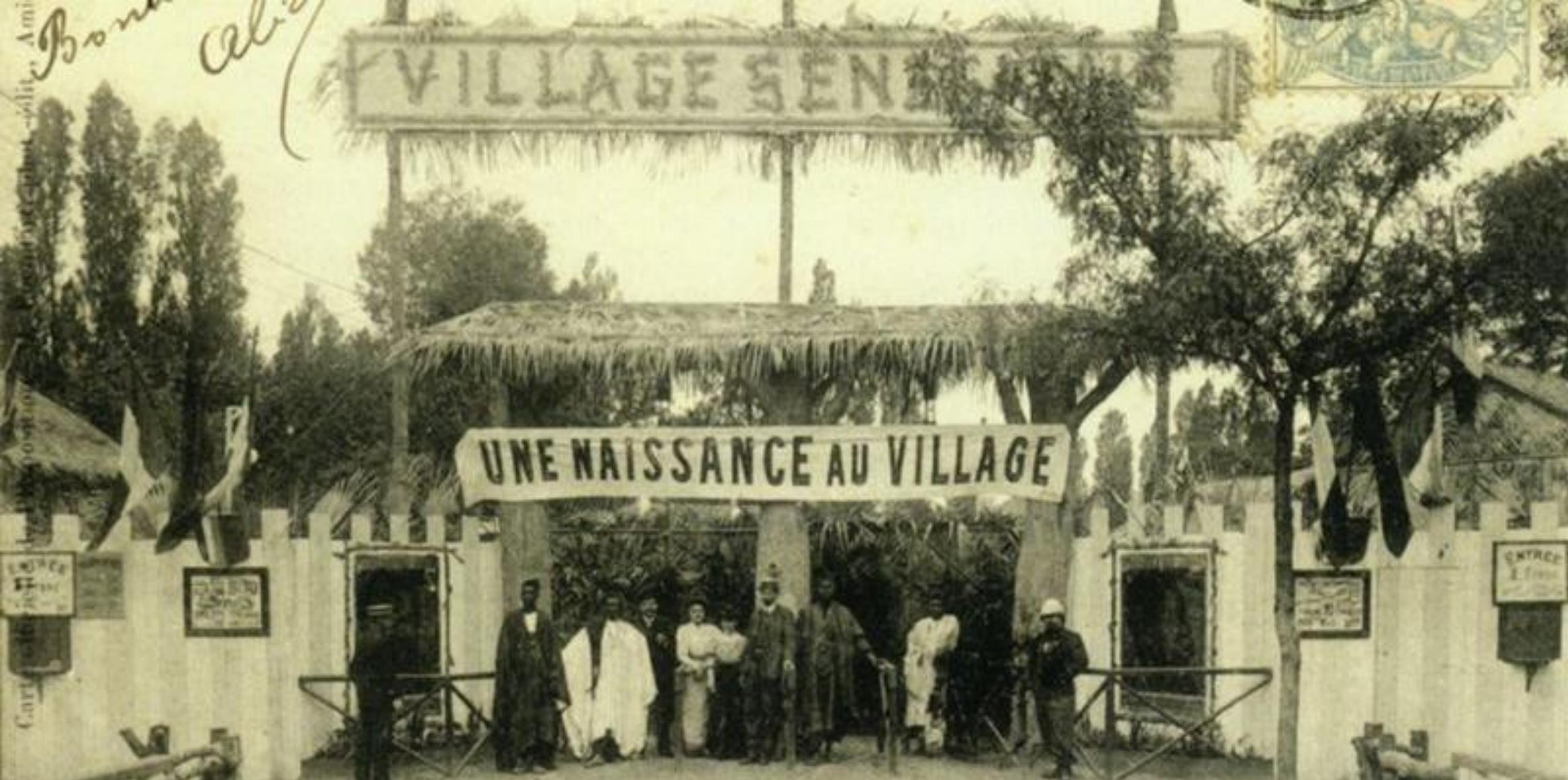
—

« C'est notre regard qui enferme souvent les autres dans les plus étroites
appartenances »

Amin Malouf, *Les Identités meurtrières*, 1998, Grasset.







Exposition Internationale d'Amiens 1906
19 Porte d'Entrée au Village Sénégalaïs



Le cinéma, créateur et porteur d'un imaginaire stéréotypé et raciste?

- Quelques données essentielles :
 - Un imaginaire collectif reposant sur des représentations stéréotypées, reflet des enjeux raciaux de nos sociétés.
 - Dès sa naissance, le cinéma hérite et met en scène cet imaginaire caricatural:

→ *Watermelon Eating Contest* de Thomas Edison (1896)

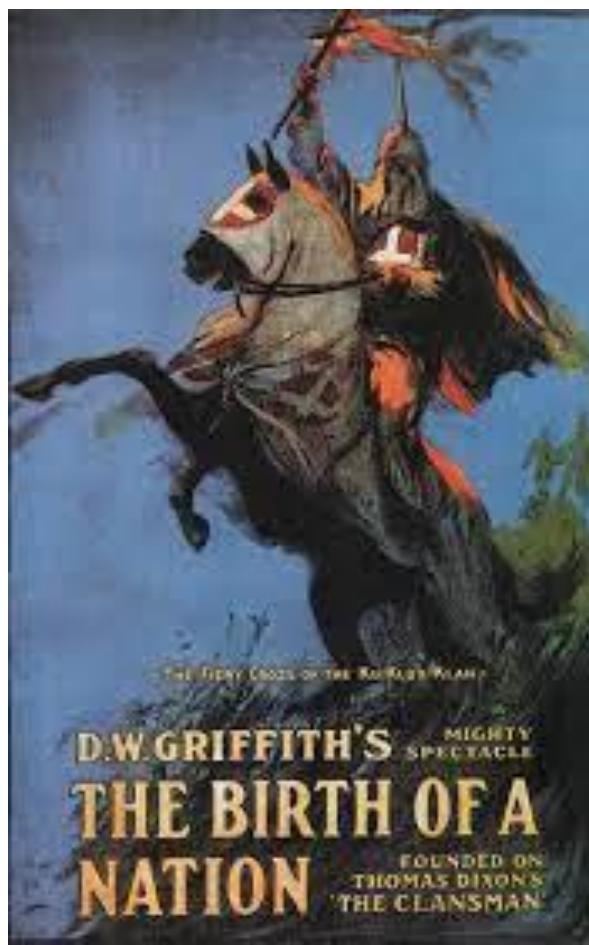
→ *Enfants annamites ramassant des sapèques devant la pagode des dames*, G. Veyre (1900)

→ L'esthétisme documentaire des frères Lumière met en avant un réalisme documentaire marqué par une influence colonialiste.



La construction de cet imaginaire

- Aux États-Unis, un lien très fort avec l'imaginaire de la Cause perdue, idéologie sudiste dominante jusqu'aux années 1950, Hollywood en devient son meilleur représentant
- En France, l'éloignement des colonies et l'idéal républicain font que ces représentations sont bien moins nombreuses.
- La multiplication des rôles caricaturaux, bien plus visibles aux É-U.
→ Tom, Coon, Tragic Mulatto, Mammies, Brutal Buck



La Naissance d'une Nation
de David W. Griffith
(1915)



IN NEW SCREEN SPLENDOR...

The most magnificent picture ever!

DAVID O. SELZNICK'S PRODUCTION OF MARGARET MITCHELL'S

"GONE WITH THE WIND"



Winner
of Ten
Academy
Awards

STARRING

CLARK GABLE
VIVIEN LEIGH

LESLIE HOWARD OLIVIA de HAVILLAND



a alamy stock photo



« On devient Noir dans le regard des autres. »

Le terme « noir », mettant en jeu un ensemble de préjugés, devient une catégorie de représentation, portant en soi un poids historique très lourd et le « fardeau » de l’imaginaire social qui se stratifie sur des anciennes croyances. Le terme « noir » met en jeu un ensemble de préjugés, une catégorie de représentation, un fardeau de l’imaginaire social qui se stratifie sur d’anciennes croyances... Une représentation stéréotypée dans laquelle le Noir n’est pas individualisé mais renvoyé à un groupe, à une masse indistincte et cela permet de se rendre compte que cette question est particulièrement sensible si l’on considère que la figuration des Noirs a historiquement été problématique. Pour les Blancs, l’individu ne fond pas dans le collectif, il est individualisé. Chez, les Noirs, l’individualisation n’existe pas, « le regard porté de l’extérieur sur le groupe socialement dominé tend à le voir comme un tout homogène, ainsi l’image négative d’un seul individu est tout de suite généralisée comme typique ». Ou pour le dire autrement, « C’est un bon Noir, un bon Arabe »... Il serait inimaginable de dire la même chose pour un personnage français. L’individu n’existe pas.

Lilian Thuram









Comment identifier des images caricaturales ?

- Le terme noir met en jeu un ensemble de préjugés, une catégorie de représentation, un fardeau de l'imaginaire social qui se stratifie sur d'anciennes croyances.
- Stuart Hall « les identités sont constituées à l'intérieur et non à l'extérieur de la représentation », la question de la représentation à la fois reflet et source de l'inconscient collectif est capitale. Elle influence croyances collectives et les relations de domination sociale.

Quelles réponses pour contrer ces représentations caricaturales ?

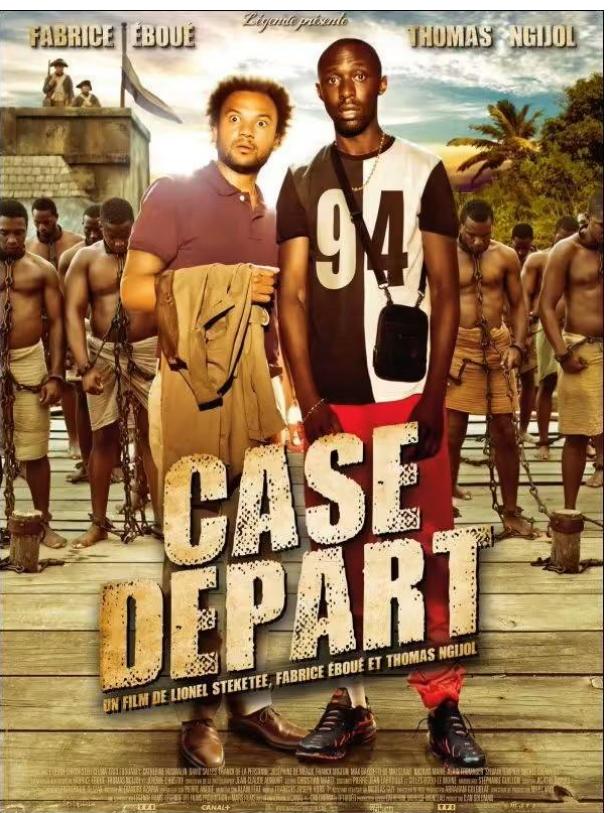
- Le cas du cinéma grand public qui pose question
 - Le syndrome du sauveur blanc
 - Son contrepied racisé : le *magical Black*
- La perpétuation des clichés à travers d'autres qui tentent de les dénoncer.
- Une réception qui interroge à la fois aux Etats-Unis ou en France.

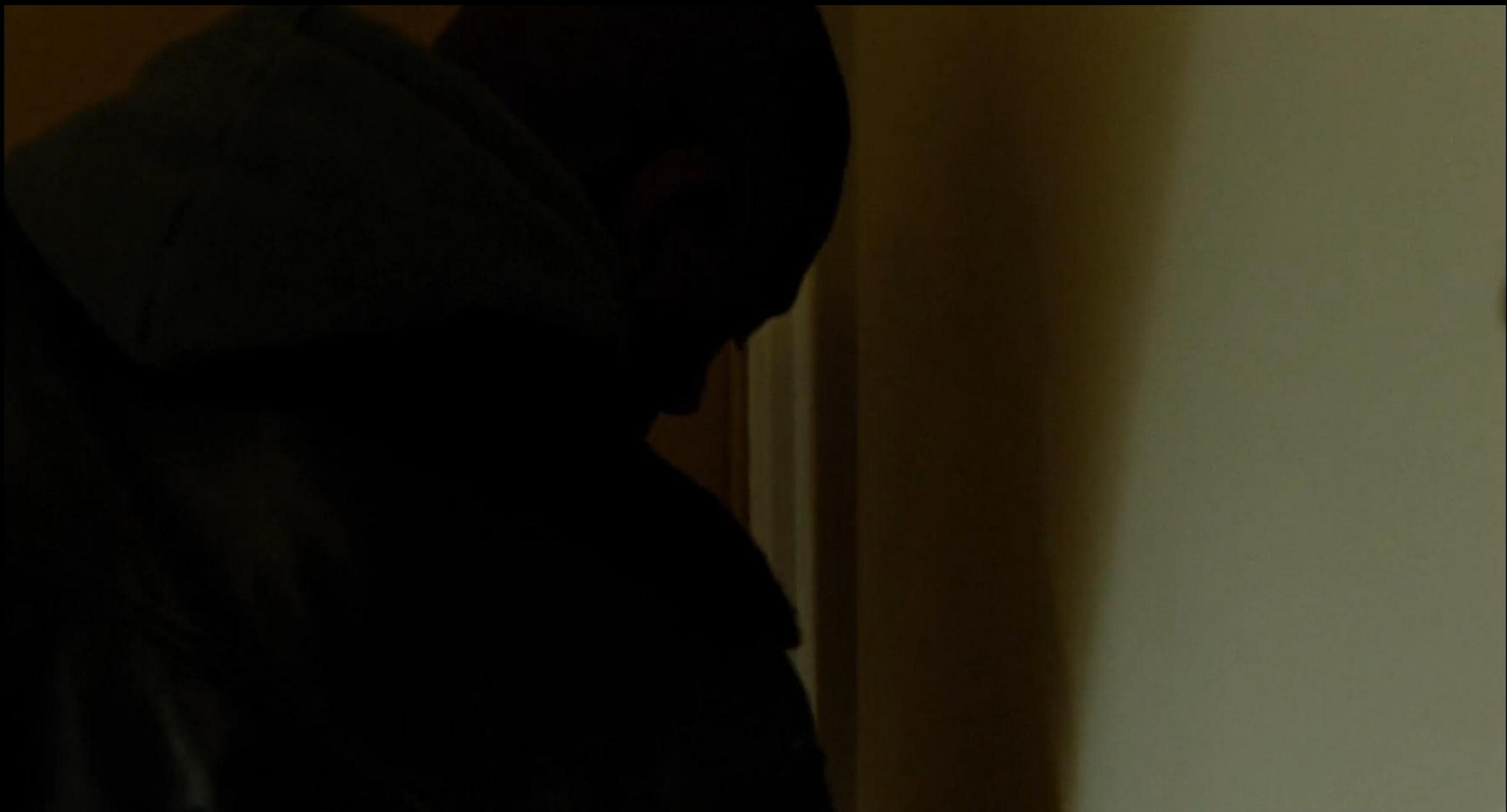




Le curieux cas du cinéma français

- *Intouchables* (Eric Toledano et Olivier Nakache, 2011) et *Qu'est-ce qu'on a fait au Bon Dieu* (Philippe de Chauveron, 2014).
 - Dans ces deux films, le Noir ou l'Autre ne doit pas représenter de menace pour la société. Dans *Intouchables*, c'est un Noir qui vient en aide à un riche Blanc handicapé.
 - Dans *Qu'est-ce qu'on a fait au Bon Dieu*, des exemples de réussite sociale et d'intégration.
 - Une individualisation qui n'existe pas













Un succès qui interroge

- *Intouchables*
 - 3ème plus grand succès au boxoffice français : 19 millions d'entrées
 - Omar Sy est le premier acteur français noir à recevoir le César du meilleur premier rôle.
- *Qu'est-ce qu'en a fait au Bon Dieu*
 - 22ème plus grand succès au boxoffice avec 12 millions d'entrées
- Comment comprendre un tel succès ?

Réfléchir sur notre rapport au racisme

Le refus de la fiction « hollywoodienne » pour ancrer le récit dans une réalité sociale contemporaine

Le dispositif filmique de *Tout simplement noir* renforce cette rupture avec la fiction pour laisser entrer notre réalité

Nous pousser à nous interroger sur nos propres stéréotypes raciaux et l'acceptation d'un racisme du quotidien qui ne nous révolte plus

Comment identifier des images caricaturales ?

- Le terme noir met en jeu un ensemble de préjugés, une catégorie de représentation, un fardeau de l'imaginaire social qui se stratifie sur d'anciennes croyances.
- Des films qui masquent et effacent l'histoire africaine-américaine ou afrodescendante.
- Quelle solution ?



Tout simplement Noir
Jean-Pascal Zadi (2020)











